

dire que Mermet n'a eu en vue ici ni la fête du grand évêque de Besançon, ni l'industrielle ville de Saint-Claude, ni sa célèbre abbaye; nos bouchers n'allaient pas si loin, mais simplement et tout uniment à une auberge renommée de Lyon, où les gourmets venaient faire de fins repas et où Mermet lui-même descendait lors de ses voyages dans notre Ville.

Ne quittons pas M. de Montaignon sans prévenir nos lecteurs que cet érudit se trompe lorsqu'il dit que Saint-Rambert-en-Bugey est dans le Valromey. Cette splendide vallée bugésienne est tout-à-fait distincte de la vallée de l'Albarine, au milieu de laquelle se trouve Saint-Rambert.

Le Valromey, *pagus Verromensis*, était beaucoup plus au levant, et relevait du *pagus Gebenensis*. Au moyen âge, le mandement de Valromey contenait vingt-trois paroisses; le mandement de Saint-Rambert dix-sept. Le Valromey fut érigé en duché par Louis XIII en faveur de la maison d'Urfé. La seigneurie de Saint-Rambert en marquisat, en 1576. Après avoir appartenu à Henri de Savoie, duc de Nemours et à sa postérité, elle passa, au xviii^e siècle, entre les mains de Guillaume Trocu, qui en céda immédiatement le tiers à M. Pierre Cottin, écuyer, seigneur de la Barre, près d'Ambérieu. Le chemin de fer unit aujourd'hui ces deux ravissantes vallées si différentes dans leurs genres de beautés.

Nous avons dit que la vie de Mermet coulait, à Saint-Rambert, sans agitation et sans événement; il faut en excepter les visites des personnages célèbres qui traversaient la petite ville et qui s'arrêtaient pour voir le célèbre notaire ducal. Saint-Rambert, situé entre la France et l'Italie, était un lieu de passage fréquenté; mais parmi les illustrations qui visitèrent notre auteur,